

La Chine, pouvoir économique incontestable ?

Dominique Moïsi

Les succès éclatants et incontestables de la Chine sur le plan économique remettent-ils en cause certains des fondements de l'économie classique à l'occidentale ? D'Adam Smith à Joseph Schumpeter les liens entre démocratie et capitalisme apparaissent comme indissociables. Pas de démocratie sans capitalisme et pas de capitalisme sans démocratie.

Le modèle Chinois d'inspiration Singapourienne démontrerait-il que le capitalisme peut surmonter ses contradictions, prospérer à long terme sans démocratie, même si la démocratie elle-même ne peut éclore sans le capitalisme ? Autrement dit la Chine est-elle en train de sauver « le capitalisme » et pas seulement « les capitalistes » comme le prétendent avec fierté et peut-être un humour, volontaire ou non, certains dirigeants communistes Chinois ?

En réalité le défi chinois et asiatique est pour le monde occidental, une double opportunité, qui doit lui permettre de « moraliser son capitalisme » et de réinventer ses pratiques démocratiques.

Pour comprendre la force nouvelle du « Vent d'Est » les Occidentaux doivent d'abord se demander ce qui est arrivé au

« Vent d'Ouest ». La disparition de la menace idéologique représentée par l'Empire socialiste n'a pas seulement « endormi » l'Occident. Elle a contribué à faire perdre ses repères au modèle capitaliste occidental.

En réalité le défi chinois et asiatique est pour le monde occidental, une double opportunité, qui doit lui permettre de « moraliser son capitalisme » et de réinventer ses pratiques démocratiques.

Le climat de silence qui a accompagné les expérimentations pour le moins hasardeuses d'une industrie financière qui lançait sur le marché des produits qu'elle n'avait pas testés – imagine-t-on l'industrie pharmaceutique ou automobile en faire autant – s'explique par la rencontre entre une ambiance de victoire, une culture de rapacité et la « passivité coupable » des organismes de contrôle.

Face à l'appétit de réussite incarné par le « Vent d'Est », le « Vent d'Ouest » a besoin pour se régénérer du « Vent du Nord ». L'expression « Les Lumières du Nord » ne décrit pas seulement le talent des peintres scandinaves à la fin du 19 et au début du 20 siècle. Elle fait référence à un modèle politique, économique et social où le pouvoir est modeste et honnête, où les femmes jouent un rôle éminent dans la société, où les écarts de richesse demeurent décentes et ne créent pas de désespoir social et où enfin les immigrants nécessaires au fonctionnement et au développement de l'économie sont globalement traités avec décence.

La Chine d'aujourd'hui tout comme les Etats-Unis d'hier est en train de devenir un miroir qui reflète la force et les faiblesses de nos sociétés. Nous sommes trop peu nombreux pour devenir autre chose qu'une « niche d'excellence ».

Le « Vent d'Est » doit être avant tout perçu par nous comme un défi positif qui nous ramène à nos fondamentaux ; moralisation du capitalisme et meilleur fonctionnement de nos systèmes démocratiques. 🎓

Le Professeur Dominique Moïsi est conseiller spécial à l'IFRI (l'Institut Français des Relations Internationales) dont il a été le directeur-adjoint. Il est également professeur à l'Université de Harvard aux USA. Après ses études de sciences politiques et de droit à la Sorbonne et Harvard, Moïsi a donné cours entre autres à l'Ecole nationale de Droit administratif et à l'Institut des Sciences Politiques de Paris. Il est spécialiste des questions de géopolitique et de politique internationale et connaît personnellement de nombreux chefs d'état. Il occupe la chaire de géopolitique européenne au Collège de l'Europe à Natolin (Varsovie). Il est éditorialiste pour The Financial Times, le New York Times, Die Welt, NRC Handelsblad et beaucoup d'autres périodiques de renom. En tant que spécialiste des relations internationales au Moyen-Orient, il a publié en 2008 le livre Géopolitique de l'émotion. Moïsi est membre du groupe Bilderberg.



dominiquemoisi@speakersacademy.fr

PHOTOGRAPHIE: © ROY BEUSKER